

LETTRES PATENTES DU ROY,

Sur la Constitution de N. S. P. le Pape Clement X I. en forme de Bulle, portant condamnation d'un Livre intitulé, le Nouveau Testament en François, avec des Reslexions Morales sur chaque verset, & c. à Paris 1699. & autrement, Abbregé de la Morale de l'Evangile, des Epistres de saint Paul, des Epistres Canoniques, & c. avec la mesme Constitution en forme de Bulle.

Données à Versailles le 14. Fevrier 1714.

OUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre: A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Quelques precautions que Nous ayons prises depuis nostre avenement à la Couronne, pour étouffer toutes les disputes qui pouvoient alterer la paix de l'Eglise & la pureté de la Foy, les Sectateurs de la nouvelle doctrine de Jansenius, ont trouvé les moyens de se soûtenir, & mesme de s'accroistre malgre les Constitutions apostoliques acceptées des Evesques de nostre Royaume, malgré leur vigilance à arrester le progrés de ces nouvelles erreurs, & malgré nos Lettres patentes registrées dans nos Cours de Parlement, par lesquelles Nous avons toûjours soûtenu l'autorité Ecclesiastique. Nous avons appris par les plaintes que plusieurs Prelats Nous ont portées, qu'un des plus pernicieux ouvrages, par rapport à cette mauvaise doctrine, a esté composé par un des principaux chess du party, sous le titre de Nouveau Testament en François, avec des Reflexions morales sur chaque verset, &c. à Paris 1699. & autrement, abbrege de la Morale de l'Evangile des Epistres Canoniques, de l'Apocalypse ou pensées Chrestiennes sur le texte de ces livres sacrez &c. à Paris

1693. & 1694. Nous avons crû que pour prevenir les mauvais effets d'un livre si dangereux, Nous devions commencer par revoquer le privilege que Nous avions accordé pour en permettre l'impres. sion, & Nous avons ensuite demande à nostre Saint Pere le Pape de porter son jugement sur la doctrine contenue dans ce livre; sa Sainteté après l'avoir long-temps examiné avec le zelè & l'applica. tion que meritoit une affaire de cette importance, a donné une Constitution en forme de Bulle le huit Septembre dernier, portant condamnation du livre & de cent une propositions qu'elle en a extraites. Le Sieur Bentivoglio Archevesque de Carthage son Nonce auprés de Nous, ayant eu ordre de Nous en presenter un exemplaire de sa part, & de Nous demander nostre protection pour la faire publier & executer dans tout nostre Royaume, Nous l'avons reçûë avec tout le respect que Nous avons toûjours eû pour le saint Siege, & pour la personne de nostre Saint Pere le Pape; & afin que cette Bulle fut acceptée plus promptement par un nombre considerable de Prelats, Nous avons convoqué une Assemblée extraordinaire composée des Cardinaux, Archevesques & Evesques, que la necessité de veiller aux affaires particulieres de leurs Dioceses avoit attirez à nostre suite; & après une meure déliberation, les Prelats de cette Assemblée Nous en ont presenté le Procez verbal, par lequel Nous avons eû la satisfaction de voir, que reconnoissant dans la Constitution de nostre Saint Pere le Pape la doctrine de l'Eglise, ils l'ont reçûë avec la déference & le respect qui est dû au Chef visible qu'il a plû à Dieu de luy donner, & Nous ont supplié en mesme-temps qu'il Nous p'ût faire expedier nos Lettres patentes, pour la faire publier & executer dans nostre Royaume: & comme Nous desirons concourir par nostre autorité à détruire des erreurs contraires à la Foy, & préjudiciables au repos de l'Eglise, ainsi que Nous l'avons toûjours fait, & que Nous y sommes obligez; A CES CAUSES, Nous avons dit & declaré, disons & declarons par ces Presentes signées de nostre main, voulons & Nous plaist, que la Constitution de nostre Saint Pere le Pape en forme de Bulle, attachée sous-le contre-scel de nostre Chancellerie, acceptée par lesdits Archevesques & Evesques de nostre Royaume assemblez à Paris par nostre ordre, soit reçûë & publiée dans nos Estats, pour y estre executée, gardée & observée selon sa forme & teneur; exhortons à cette fin, & neanmoins enjoignons à tous les Archevesques & Evesques

l'autorité que Nous luy donnons. Enjoignons en outre à nostredite Cour, & à tous Officiers chacun en droit soy, de donner ausdits Archevesques & Evesques, & à leurs Officiaux les secours, aide du bras seculier lorsqu'ils en seront requis, dans le cas de droit, pour l'execution de ladite Constitution: CAR tel est nostre plaissir; en témoin dequoy Nous avons fait mettre nostre scel à cesdites Presentes. Donne à Versailles le quatorzième Fevrier, l'an de grace mil sept cens quatorze; & de nostre Regne le soixanteonzième. Signé, LOUIS; Et plus bas, Par le Roy, PHELYPEAUX. Et scellées du grand Sceau de cire jaune.

Registrées, ouy & ce requerant le Procureur General du Roy, pour estre executées selon leur forme & teneur, & copies collationnées envoyées aux Bailliages & Senéchaussées du Ressort, pour y estre lûës, publiées & registrées; Enjoint aux Substituts du Procureur General du Roy d'y tenir la main & d'en certisier la Cour dans un mois, suivant & aux modifications portées par l'Arrest de ce jour. A Paris en Parlement, le quinzième jour de Feurier mil sept cent quatorze.

Signé, Dongois.

objevedin I. Henri ov a J. Dong. de priestolin i. fr.

monflit

14 et of fewier

A PARIS, Chezla V. Saugrain & Pierre Prault, Quay de Gêvres au Paradis.

LETTRESPATENTESDUROY

Sur la Constitution de N.S.P. le Pape Clement XI. en forme de Bulle, portant condamnation d'un Livre intitulé, le Nouveau Testament en François, avec des Reslexions Morales sur chaque verset, &c. à Paris 1699. & autrement, Abregé de la Morale de l'Evangile, des Epistres de saint Paul, des Epistres Canoniques, &c.

Données à Versailles le quatorze Fevrier 1714.

Registrées en Parlement le 15 Fevrier 1714.

AVEC L'ARREST D'ENREGISTREMENT.

OUIS, par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Quelques précautions que Nous ayons prises depuis notre avenement à la Couronne, pour étouffer toutes les disputes qui pouvoient alterer la paix de l'Eglise & la pureté de la Foi, les Sectateurs de la nouvelle doctrine de Jansenius, ont trouvé les moyens de se soûtenir, & même de s'accroître malgré les Constitutions Apostoliques acceptées des Evêques de notre Royaume, malgré leur vigilance à arrêter le progrès de ces nouvelles erreurs, & malgré nos Lettres Patentes registrées dans nos Cours de Parlement, par lesquelles Nous avons toûjours soûtenu l'autorité Ecclesiastique. Nous avons appris par les plaintes que plusieurs Prelats Nous ont portées, qu'un des plus pernicieux ouvrages, par rapport à cette mauvaise doctrine, a été composé par un des principaux chefs du parti, sous le titre de Nouveau Testament en François, avec des R sexions morales sur chaque verset, &c. à Paris 1699. & autrement, Abregé de la Morale de l'Evangile des Epistres Canoniques, de l'Apocalypse ou pensées Chrétiennes sur le texte de ces Livres sacrés, &c. a Paris 1693. & 1694. Nous avons crû que pour prévenir les mauvais effets d'un livre si dangereux, Nous devions commencer par revoquer le Privilege que Nous avions accordé pour en permettre l'impression, & Nous avons ensuite demandé à notre Saint Pere le Pape de porter son jugement sur la doctrine

contenue dans ce livre; sa Sainteté après l'avoir longt-temps examiné avec le zele & l'application que meritoit une affaire de cette importance, a donné une Constitution en forme de Bulle le huit Septembre dernier, portant condamnation du livre & de cent une propositions qu'elle en a extraites. Le Sieur Bentivoglio Archevêque de Carthage son Nonce auprès de Nous, ayant eu ordre de Nous en presenter un exemplaire de la part, & de Nous demander notre protection pour la faire publier & executer dans tout notre Royaume, Nous l'avons reçûë avec tout le respect que Nous avons toujours eu pour le saint Siege, & pour la personne de notre Saint Pere le Pape; & afin que cette Bulle fût acceptée plus promptement par un nombre considerable de Prelats, Nous avons convoqué une Assemblée extraordinaire composée des Cardinaux, Archevêques & Evêques, que la necessité de veiller aux affaires particulieres de leurs Dioceses avoit attirés à notre suite; & après une meure déliberation, les Prelats de cette Assemblée Nous en ont presenté le Procès verbal, par lequel Nous avons eu la satisfaction de voir, que reconnoissant dans la Constitution de notre Saint Pere le Pape la doctrine de l'Eglise, ils l'ont reçûë avec la déference & le respect qui est dû au Chef visible qu'il a plû à Dieu de lui donner, & Nous ont supplié en même temps qu'il Nous plût faire expedier nos Lettres Patentes, pour la faire publier & executer dans notre Royaume: & comme Nous desirons concourir par notre autorité à détruire des erreurs contraires à la Foi, & préjudiciables au repos de l'Eglise, ainsi que Nous l'avons toûjours fait, & que Nous y sommes obligés; A CES CAUSES, Nous avons dit & declaré, disons & declarons par ces Presentes signées de notre main, voulons & Nous plaît, que la Constitution de notre Saint Pere le Pape en torme de Bulle, attachée sous le Contre-scel de notre Chancellerie, acceptée par lesdits Archevêques & Evêques de notre Royaume assemblés à Paris par notre ordre, soit reçuë & publiée dans nos Estats, pour y être executée, gardée & observée selon sa forme & teneur; exhortons à cette sin, & neanmoins enjoignons à tous les Archevêques & Evêques de notre Royaume, de la faire lire & publier dans toutes les Eglises de leurs Dioceles, enregistrer dans le Greffe de leurs Officialités, & de donner tous les ordres necessaires pour la faire observer d'une maniere uniforme, suivant les résolutions qui ont été prises à ce sujet dans ladite Assemblée. Voulons en outre &

Dugue Debut

ledit Seigneur défend d'exercer aucunes fonctions ni actes de

Course Wing folio 2 144 ·AI V. 3 no. \$0

Jurisdiction en cette matiere en vertu desdits privileges, ainsi que plus au long le contiennent lesdites Lettres à la Cour addressantes, avec ordre que s'il lui apparoissoit qu'il n'y eût rien dans ladite Constitution de contraire aux saints Decrets, prééminences de la Couronne, & aux Libertés de l'Eglife Gallicane, elle eût à faire lire, publier & enregistrer lesdites Lettres, ensemble ladite Constitution, & le contenu en icelles garder & faire observer par tous ses Sujets dans l'étenduë du Ressort de ladite Cour, en ce qui dépendoit de l'autorité que ledit Seigneur lui donnoit: Enjoignant en outre àladite Cour & à tous autres ses Officiers, chacun en droit soi, de donner ausdits Archevêques & Evêques, & à leurs Officiaux, les secours & ayde du bras seculier, lorsqu'ils en seront requis dans les cas de droit pour l'execution de ladite Constitution; lecture aussi faite de ladite Constitution & des Conclusions par écrit du Procureur

General du Roy: la matiere mise en déliberation.

LADITE COUR a arresté & ordonné, que lesdites Lettres & ladite Constitution seront registrées au Greffe dicelle, pour être executées selon leur forme & teneur, & que copies collationnées en seront envoyées aux Bailliages & Senéchaussées du Ressort pour être lûës, publiées & registrées: Enjoint aux Substituts du Procureur General du Roy d'y tenir la main & d'en certifier la Cour dans un mois; sans approbation des Decrets non reçûş dans le Royaume, énoncés dans ladite Constitution, comme aussi sans préjudice des Libertés de l'Eglise Gallicane, droits & prééminences de la Couronne, pouvoir & Jurisdiction des Evêques du Royaume; & sans que la condamnation des Propositions qui regardent la matiere de l'excommunication, puisse donner atteinte aux maximes & usages dudit Royaume, ni que sous pretexte de ladite condamnation, on puisse jamais prétendre, que lorsqu'il s'agit de la fidelité & de l'obéissance dûë au Roy, de l'observation des loix de l'Estat & autres devoirs réels & veritables, la crainte d'une excommunication injuste puisse empêcher les Sujets du Roy de les accomplir. Fait en Parlement le quinze Fevrier mil sept cens quatorze.

Signé, DONGOIS.